

# Philippe Falardeau parmi les étoiles

LeDroit



# Personnalités de l'année 2012

Affaires

Culture

Éducation

Engagement social/bénévolat

Engagement social/vie professionnelle

Santé, sciences et technologies

Sports et loisirs



Collège  
Saint-Alexandre  
de la Gatineau  
ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT  
SECONDAIRE MIXTE

Le Collège Saint-Alexandre désire féliciter

**M. Pierre Sanscartier** (1953-2012)

et le **Père Jean-Guy Gagnon** pour  
leur nomination respective dans les catégories

« **Engagement social** » et « **Culture** »

et reconnaît leur engagement auprès du  
Collège et de la communauté.



## 100 ANS D'EXCELLENCE

*LeDroit* fêtera dans quelques semaines son 100<sup>e</sup> anniversaire. Il a vécu aussi longtemps grâce à la passion de ses fondateurs, à la générosité de ses contributeurs du départ, au soutien constant de ceux qui croient en lui. Et surtout grâce à l'engagement, la créativité, la détermination de tous ceux et celles qui y ont travaillé. Tout cela dans un même esprit : l'excellence au quotidien.

Ce sont ces mêmes valeurs, ces mêmes principes, cette passion renouvelée faisant avancer le monde que *LeDroit* et Radio-Canada mettent en valeur en vous présentant des gens d'exception dans notre région à chaque semaine.

Par le cahier que vous lisez actuellement, comme lors de la soirée «Hommage aux lauréats», *LeDroit* et Radio-Canada veulent reconnaître le travail et de l'implication de ces personnes.

À ces hommes et à ces femmes, à ces jeunes et à ces gens d'expérience qui s'engagent dans l'excellence dans leur domaine, dans l'entraide, dans l'accomplissement personnel, nous disons encore une fois félicitations et merci de servir d'exemple à toute une région.

Par le biais de ceux et celles qui se sont démarqués en 2012, nous reconnaissons aussi les mérites de ceux et celles qui ont bâti au fil du temps ce que nous nous

sommes maintenant.

*LeDroit* est fier d'être le témoin de leurs actions depuis 100 ans maintenant.

Jacques Pronovost  
Président et éditeur  
*LeDroit*




PATRICK WOODBURY, LeDroit

## LAISSER SA MARQUE

Il y a des gens qui passent dans nos vies et qui, par leur dévouement, leur besoin de se surpasser et d'aller toujours plus loin, réussissent à nous marquer et à changer le monde autour d'eux.

Les quarante-trois personnalités que nous avons honorées font partie de ce groupe. C'est en poursuivant leur rêve et en vivant leur passion qu'elles se sont distinguées dans leur secteur respectif. C'est avec grand plaisir que, chaque semaine depuis neuf ans, Radio-Canada et *LeDroit*, mettent en valeur ces gens qui sont une grande richesse pour notre communauté

et qui la font progresser et rayonner.

Chaque semaine, le public est invité à découvrir ces personnalités, que ce soit à Bernier et Cie au 90,7 FM, au Téléjournal Ottawa-Gatineau ou sur Radio-Canada.ca. Qu'ils évoluent dans le milieu des affaires, de l'engagement social, de la santé, des sciences et de la technologie, des sports ou de la culture, ces personnes sont des sources d'inspiration pour nous tous. Elles ont plusieurs points en commun, dont notamment la passion et la détermination.

C'est avec fierté que nous rendons hommage à ces femmes et hommes excep-

tionnels et leur témoignons toute notre reconnaissance.

Marco Dubé,  
Directeur, Service des communications  
Radio-Canada




PHOTO JEAN-MARC CARISSE

## LES MEMBRES DU JURY



PATRICK WOODBURY, LeDroit

De gauche à droite, le vice-recteur aux relations extérieures à l'Université d'Ottawa, Louis de Melo, le recteur de l'Université du Québec en Outaouais, Jean Vaillancourt, la rectrice de l'Université Saint-Paul, Chantal Beauvais, le président et éditeur du journal *LeDroit*, Jacques Pronovost, et le directeur des Services français de Radio-Canada à Ottawa-Gatineau, Marco Dubé.

## LA PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE 2012

Philippe Falardeau — 30 janvier (culture)

## Rendez-vous à Hollywood



LA PRESSE CANADIENNE

Le réalisateur Philippe Falardeau a été couvert de succès aux Genie Awards, avant de prendre le chemin des Oscars.

Nul doute que la date du 24 janvier 2012 demeurera gravée dans la mémoire du réalisateur Philippe Falardeau. Ce jour-là, il apprenait que son film *Monsieur Lazhar* entrait dans un club sélect. Et pas le moindre: le long métrage du Gatinois d'origine devenait l'un des cinq finalistes au titre de meilleur film en langue étrangère à la 84<sup>e</sup> cérémonie des Oscars, à Los Angeles.

Enfant, avec ses frères et ses parents, Jean et Claire, Philippe Falardeau allait voir des comédies françaises mettant en vedette Pierre Richard au Vendôme ou au Cinéma de Paris, du côté gatinois. Puis, ado-

« Quand arrivait le gala, je ne comprenais pas que des longs métrages dramatiques puissent l'emporter, au lieu des films que j'avais aimés. »

Philippe Falardeau

lescent, quand il a commencé à sortir avec ses amis, il a pris l'habitude de traverser la rivière des Outaouais, se rendant rue Somerset ou Elgin, fréquentant « les grosses salles avec balcons » et carburant à *La Guerre des étoiles* et autres *Indiana Jones*. Ou prenant plaisir à se donner froid dans le dos en regardant *Poltergeist*.

« Pour moi, c'était ça, du cinéma. À cet âge-là, je ne serais jamais allé voir *Monsieur Lazhar*. En tout cas, je n'y serais pas allé de moi-même! » a admis en entrevue le cinéaste gatinois lorsque joint par *LeDroit* l'an dernier entre deux voyages vers des festivals internationaux

du cinéma.

Inutile de dire qu'à cette époque, la relation de Philippe Falardeau avec les Oscars n'avait rien d'aussi réjouissant qu'aujourd'hui.

« Quand arrivait le gala, je ne comprenais pas que des longs métrages dramatiques puissent l'emporter, au lieu des films que j'avais aimés. Pour moi, les Oscars, ça ne valait donc pas grand-chose, parce que c'était toujours des films plates qui gagnaient, se souvient-il en riant. Il faut dire que j'étais moins sensibilisé au cinéma d'auteur, comme la grande majorité des jeunes, à l'époque. »

Aujourd'hui, il se réjouit

qu'une telle cérémonie persiste à célébrer un cinéma plus personnel comme le sien, entre autres dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère.

L'Oscar lui a finalement glissé des mains à Hollywood, mais reste que le long métrage du Gatinois a raflé plusieurs prix, dont 7 Jutra.

Celui qui a aussi réalisé *Congorama* et *C'est pas moi, je le jure!* se prépare maintenant à tourner aux États-Unis et en Afrique son tout premier film américain, intitulé *The Good Lie*, ce printemps. Et il aura la chance de diriger nulle autre que l'actrice oscarisée Reese Witherspoon (*Walk The Line*).

**mifo**  
Mouvement d'implication francophone d'Orléans

Théâtre du Village  
Centre Sésaplin-Maxion d'Orléans  
**mifo**  
6600 CARRIÈRE

Le MIFO félicite et remercie *Rolande Faucher* pour son implication et sa détermination.

<b>Art</b> École de musique Galerie d'art Eugène-Racette Spectacles Ligues d'impro Objectif Cinéma	<b>Jeunesse</b> Centre éducatif les petits pinceaux La Rigolade La Ribouldingue Les Camps d'été Studio du MIFO	Centre culturel d'Orléans 6600, rue Carrière Orléans, ON K1C 1J4 613-830-6436 mifo.ca
---	---	---

COLLÈGE  
**Nouvelles Frontières**

**WOW**  
TOUT UN COLLÈGE

www.nouvelles-frontieres.ca

**Wow! Toute une élève!**  
**Félicitations à Roxanne Desmarais.**

## LES GAGNANTS

### AFFAIRES

Martin Paquette et Daniel Gingras – 26 novembre

#### LE STYLE DE VIE « NORDIK »

En peu de temps, le Nordik Spa-Nature est devenu un porte-étendard de l'industrie du tourisme de la région. En novembre dernier, l'entreprise était sacrée « Innovateur de l'année » par l'Association de l'industrie touristique du Canada. Puis, quelques jours plus tard, le centre de détente raffait une troisième fois le prix « Projet d'investissement » au 17<sup>e</sup> Gala de la Chambre de commerce de Gatineau. Les deux visionnaires du plus grand spa en Amérique du Nord ont de quoi être fiers.



ETIENNE RANGER, LeDroit

À première vue, Martin Paquette et Daniel Gingras n'ont rien d'entrepreneurs typiques. Au bureau, les cravates sont interdites, sous peine de voir la bande d'étoffe décapitée. « Si quelqu'un arrive avec une cravate, on la coupe! », lance M. Gingras, s'empressant d'exhiber ses chaussures Converse d'une couleur rouge vif, à l'image d'un certain clown bien connu... Et l'été, les deux hommes ne jurent que par les gougounes. C'est une façon de faire, leur style de vie.

À l'époque où ils se sont connus, Martin et Daniel se préoccupaient plutôt du bien-être psychologique des gens. Pendant plusieurs années, les deux éducateurs spécialisés ont tenté de remettre sur le droit chemin de jeunes délinquants au Centre Roberts-Smart à Ottawa. Puis Martin est devenu policier, et Daniel, lui, a poursuivi une formation en administration des affaires.

C'est à cette époque que germe dans la tête de Martin l'idée de construire un centre de détente en Outaouais. Le sportif, en préparation au marathon d'Ottawa, découvre les bienfaits de la thérapie lors d'une escapade récupératrice bien méritée dans les Laurentides. Le coup de foudre est total. « J'ai ressenti le même sentiment de relaxation profonde que j'avais régulièrement lors de mes entraînements de deux ou trois heures. J'étais complètement fasciné. J'ai réussi en moins de 20 minutes à atteindre le même état d'esprit », explique-t-il.

Martin, « visionnaire et foncé », se tourne alors vers son vieil ami, devenu un analyste et stratège redoutable à la suite de ses études. Durant quatre ans, ils se consacrent à mettre au monde l'ambitieux projet, inédit dans la région.

### CULTURE

Luc Déry – 19 mars

#### LA RECETTE DU SUCCÈS D'UN PRODUCTEUR

Le 11 mars dernier, *Monsieur Lazhar* raffait presque tout au gala des Jutra, dont le prestigieux trophée du meilleur film de l'année. En montant sur scène, le Gatinois Luc Déry est devenu le tout premier producteur québécois à gagner cinq fois la statuette dans cette prestigieuse catégorie.

*Un crabe dans la tête* d'André Turpin, en 2002. *Congorama* et *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau, en 2007 et 2012. *Continental, un film sans fusil* de Stéphane Lafleur, en 2008. À cela s'ajoute *Incendies* de Denis Villeneuve, en 2011.

Tous ces longs métrages ont en commun d'avoir remporté le Jutra du meilleur film de l'année. Ils ont tous également en commun d'avoir été produits par le Gatinois Luc Déry, que ce soit avec sa toute première boîte – 4X4 – pour le long métrage d'André Turpin, ou avec sa partenaire de micro\_scope, Kim McCraw, pour les quatre autres.

« Avoir gagné autant de Jutra, c'est une incroyable reconnaissance de nos pairs, fait valoir le principal intéressé. Ça confirme que la génération de réalisateurs avec laquelle nous travaillons est majeure, qu'elle est là pour rester. »

S'ils ratissent de plus en plus large, Kim McCraw et Luc Déry aiment travailler avec des gens qu'ils aiment, voire avec des amis, comme Philippe Falardeau et André Turpin, que le Gatinois connaît depuis des années. À ce petit noyau se greffent désormais les Stéphane Lafleur, Denis Villeneuve, Anaïs Barbeau-Lavalette, dont le long métrage *Inch'Allah* est sorti à l'automne dernier, ou encore les frères Carlos et Jason Sanchez, deux photographes montréalais dont le projet de film en anglais les a séduits.

Si Luc Déry n'est pas ambitieux au point d'avoir Hollywood dans la mire, il n'en voit pas moins plus grand.

« On se sent une certaine responsabilité face à ces portes qui s'ouvrent pour nous en France, au Canada anglais, voire aux États-Unis. Ce qu'on aimerait, c'est de pouvoir arriver au stade de pouvoir financer nos projets sans l'aide des divers paliers de gouvernement afin de laisser cet argent aux nouveaux producteurs qui en auraient besoin pour s'établir, comme nous avons eu la chance de le faire », dit-il.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

### ÉDUCATION

Caroline Andrew – 22 octobre

#### ÉTUDIER LA POLITIQUE AU FÉMININ

Depuis bien longtemps, Caroline Andrew, directrice du Centre d'études sur la gouvernance de l'Université d'Ottawa, s'intéresse à la place des femmes en politique. En octobre dernier, la chercheuse recevait des mains du gouverneur général David Johnston un prestigieux prix soulignant son apport à la cause.

En mettant les pieds à Québec pour y entreprendre sa maîtrise en science politique à l'Université Laval, Caroline Andrew n'avait que quelques bases en français. Aujourd'hui grande francophile, elle continue avec passion ses recherches universitaires, qui traitent notamment de la place des femmes en politique et de la gouvernance municipale.

Née à Toronto, Caroline Andrew a grandi à Vancouver, où elle a fait son baccalauréat en science politique. C'est donc avec à peine quelques connaissances de la langue de Molière qu'elle s'est dirigée vers Québec pour sa maîtrise. Deux années au cours desquelles elle a pu perfectionner son français et apprendre à aimer cette langue. Après une année passée à Montréal, elle a fait son doctorat à Toronto, pour ensuite s'établir dans la région afin d'enseigner à l'Université d'Ottawa (U d'O).

Très tôt dans sa carrière d'universitaire, M<sup>me</sup> Andrew s'intéresse à la place des femmes en politique. « Je pense que j'ai toujours été intéressée par la question des femmes, mais en tant qu'universitaire, ça m'a pris un peu de temps à trouver comment on pouvait enseigner l'absence des femmes en politique. »

M<sup>me</sup> Andrew fut ainsi la première coordonnatrice du programme d'études féminines à l'U d'O. Elle est aussi derrière les premiers cours sur les femmes et la politique qui ont été créés à l'U d'O.

L'heure de la retraite comme professeure a sonné il y a cinq ans pour Caroline Andrew. Comme il n'était pas question pour elle d'abandonner la recherche, elle est actuellement directrice du Centre d'études sur la gouvernance de l'institution.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

### ENGAGEMENT SOCIAL/BÉNÉVOLAT

Roxanne Desmarais – 5 novembre

#### DES LUNCHS POUR METTRE FIN À LA FAIM

Elle a beau n'avoir que 14 ans, Roxanne Desmarais jouit d'une maturité déconcertante. Modeste, elle se considère comme une adolescente tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Pourtant, elle a laissé sa trace à titre de bénévole en créant en 2008 un projet scolaire qui, de fil en aiguille, est devenu rien de moins qu'une sorte de micro-entreprise à but non-lucratif.

À l'époque, la jeune Gatinoise fréquentait l'école St-Paul, dans le secteur Hull. Quotidiennement, elle était troublée de voir que certains camarades de classe n'avaient rien à se mettre sous la dent lorsque retentissait la cloche annonçant l'heure du dîner. Sensible à cette triste réalité, elle décida alors d'en parler à ses parents Gilles et Louise, en plus d'en glisser un mot à la directrice de son institution, Michelle Lavigne.

« C'est vraiment triste, je n'arrivais pas à comprendre comment ils faisaient pour ne pas manger. Moi-même, je ne supporte pas d'avoir faim. Je déteste ça », se remémore l'élève de secondaire 3 au Collège Nouvelles Frontières.

D'un commun accord avec eux, mais en désirant demeurer dans l'anonymat le plus total, l'écolière alors âgée de neuf ans décida de faire sa part en achetant des denrées alimentaires. Elle utilisait même une part de l'allocation que lui versaient ses parents, pour ensuite les distribuer chaque semaine à six familles par le biais de sacs bleus secrètement glissés dans les sacs des écoliers concernés. En peu de temps, ce chiffre augmenta à neuf, puis l'école St-Rédempteur se greffa au mouvement.

D'abord un projet à court terme, son idée a pris de l'ampleur, s'est transformée et est toujours bien vivante aujourd'hui. Rapidement, ses parents ont constaté qu'il était hors de question pour elle de tracer une croix sur ces gestes de générosité.

Le projet de Roxanne se métamorphosa par la suite en service de lunchs de dépannage. Dans un emballage individuel en carton sont déposés nouilles sèches, jus, trois collations, ustensiles et serviette de table, prêts à être donnés à un élève si le besoin se fait sentir. Le concept clé en main est simple, mais des heures de travail se cachent derrière le tout.

Preuve de son engagement, quelques jours après avoir été nommée Personnalité de la semaine *LeDroit*/Radio-Canada, l'adolescente a mérité le Prix du Gouverneur général de l'entraide.



ETIENNE RANGER, LeDroit

**Car nous avons à cœur nos collectivités**

Il n'y a pas que l'argent dans la vie. La passion, la persévérance, l'engagement et le sens communautaire comptent tout autant. Membre à part entière de la collectivité, le Groupe Investors est fier d'être associé à cette soirée.

**Félicitations à tous les lauréats.**

Bureau régional de l'Outaouais  
www.groupeinvestorsoutaouais.com



**Félicitations !**

Les membres du conseil municipal de la Cité de Clarence-Rockland, au nom des citoyennes et des citoyens de la Cité, désirent féliciter et remercier

**JEAN-MARC LALONDE**

pour sa grande implication dans notre communauté et lui souhaiter la meilleure des chances pour sa nomination à titre de Personnalité de l'année LeDroit & Radio-Canada 2012, dans la catégorie engagement social.

## ENGAGEMENT SOCIAL/VIE PROFESSIONNELLE

Jean-Marc Lalonde – 29 octobre

### À LA DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'ancien député provincial de Glengarry-Prescott-Russell, Jean-Marc Lalonde a été décoré l'automne dernier du grade de Grand Officier de l'ordre de la Pléiade, une des plus hautes distinctions de la francophonie mondiale.

Même après son retrait de la politique active, Jean-Marc Lalonde continue de recevoir des honneurs. Cette année ce sont les hautes instances de la francophonie mondiale qui l'ont récompensé, en lui octroyant ce prestigieux grade.

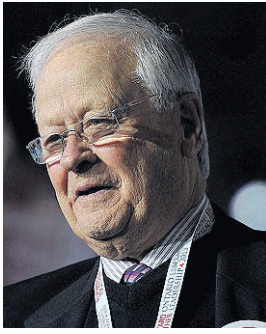
« Ce prix ne me fera pas ralentir. C'est encore loin d'être fini pour moi », avait-il alors lancé, sourire en coin.

Pendant 41 ans, notamment comme maire de Rockland et député de Glengarry-Prescott-Russell, dans l'Est ontarien, ce politicien s'est dévoué à faire avancer la cause des francophones de l'Ontario.

« Alors que j'étais maire, la municipalité de Rockland a été la première ville de l'Ontario à procéder à l'assermentation des élus en français. C'était en 1978-1979. Nous étions les premiers à le faire dans la province et nous en étions fiers. Il fallait montrer que les francophones existaient. Je m'en souviens encore. Nous avions dû traduire tous nos documents officiels avant de les envoyer à Toronto, car ils n'y comprenaient rien là-bas », raconte M.Lalonde en replongeant dans ses souvenirs.

Plus de 30 ans plus tard, Jean-Marc Lalonde estime qu'un pas de géant a été franchi par la communauté franco-ontarienne. Et il se veut optimiste quant à l'avenir. Optimiste, même après la publication des données du recensement canadien sur les langues, qui tendent à démontrer un recul du français dans certains coins de l'Est ontarien, notamment dans les Comtés unis de Prescott et Russell.

« Certes, il y a eu un recul en terme de pourcentage. Mais si on regarde bien les chiffres, les Franco-Ontariens, dans plusieurs cas, sont plus nombreux — et c'est ça qui compte vraiment. Je dis toujours que c'est ensemble que nous allons réussir », croit-il fermement.



ETIENNE RANGER, LeDroit

## SPORTS ET LOISIRS

Maude L'Écuyer-Lafleur – 30 avril

### CHAMPIONNE DE FRANÇAIS... ET DE KARATÉ

Couronnée championne canadienne de karaté pour une quatrième année de suite au printemps dernier, la nutritionniste Maude L'Écuyer-Lafleur était aussi de la partie à l'automne aux championnats du monde, à Paris. L'athlète de L'Ange-Gardien défend également les droits des sportifs francophones.

Ses combats se déroulent habituellement sur un tatami. Ses adversaires varient. Une journée, la jeune femme échange des coups de pied et de poing avec une Brésilienne. Le lendemain, une Américaine ou une Française peut regretter de l'avoir affrontée.

C'est ça la réalité de la plus redoutable karatéka au pays, qui a remporté un quatrième titre canadien de suite en mars dernier à Richmond, en Colombie-Britannique. Comme si ce n'était pas assez, un mois plus tard, au Nevada, elle était couronnée championne nord-américaine chez les femmes de moins de 68 kg.

Mais il y a deux ans, l'athlète a dû se battre contre un adversaire encore plus farouche : sa propre fédération. Le tout devant le tribunal du Centre de règlement des différends sportifs du Canada. Tout ça pour une question de langue.

Karaté Canada l'avait retirée de son équipe nationale en vue des championnats panaméricains seniors qui se déroulaient en Équateur. La raison ? La femme âgée de 26 ans n'avait pas répondu préalablement à un courriel lui demandant si elle comptait participer ou non à la compétition. « Le courriel était en anglais. Ce n'est pas ma première langue », explique L'Écuyer-Lafleur. Elle n'avait appris que quelques semaines plus tard, après avoir acheté son billet d'avion, qu'on l'avait remplacée dans l'alignement de la formation canadienne.

La double bachelière a obtenu l'aide notamment d'une autre karatéka, avocate et membre de l'équipe nationale, afin de préparer son plaidoyer devant un arbitre. Un combat qu'elle a gagné. Puis 10 jours plus tard, elle remportait la médaille de bronze à ces championnats, en Équateur.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

## SANTÉ, SCIENCES ET TECHNOLOGIES

D<sup>r</sup> Claude Lévesque — 14 mai

### DONNER DU COEUR À L'OUVRAGE

Cardiologue à l'Hôpital de Hull, le D<sup>r</sup> Claude Lévesque a reçu le Prix reconnaissance à un membre du corps médical, en mai dernier, dans le cadre du Gala des Prix d'Excellence du réseau de la santé et des services sociaux de l'Outaouais. Cet honneur lui a été remis par ses pairs.

Originaire de Sept-Îles, c'est à l'école secondaire que l'intérêt pour la médecine est apparu chez D<sup>r</sup> Lévesque, qui dirige actuellement le service de cardiologie du Centre de santé et de services sociaux de Gatineau (CSSSG).

Alors qu'il étudiait à l'Université Laval, l'attrait pour la cardiologie s'est fait sentir. « C'est un organe noble et il y a eu beaucoup de succès en cardiologie dans les dernières années, souligne-t-il. C'est aussi une discipline qui bouge, qui est dynamique. Ce n'est pas stagnant. »

C'est en 1993 qu'il débute sa pratique, à l'Hôpital de Chicoutimi. Il y restera jusqu'en

2000, année où se présente à lui l'opportunité de prendre la tête du service de cardiologie ici. N'ayant pas vraiment entendu parler de la situation qui prévalait dans le réseau de la santé de l'Outaouais avant d'y mettre les pieds, le D<sup>r</sup> Lévesque avoue avoir été marqué par certaines faiblesses locales, telles que le manque au niveau des infrastructures, des ressources ou du personnel infirmier. S'il compte quatre ou cinq collègues cardiologues à son arrivée dans la région, plusieurs départs se succèdent si bien qu'ils se retrouvent deux seulement en 2000. Petit à petit, il a tenté de rebâtir l'équipe, démarche couronnée de succès. Aujourd'hui, sept cardiologues œuvrent au CSSSG. Aux soins en hémodynamie qui étaient déjà offerts, le D<sup>r</sup> Lévesque a entre autres ajouté l'angioplastie primaire.

Alors que l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa (ICUO) se trouve tout juste de l'autre côté de la rivière, le D<sup>r</sup> Lévesque n'a jamais souhaité la traverser pour sa pratique. « Je suis un peu nationaliste pour ça », dit-il.



ETIENNE RANGER, LeDroit

Université d'Ottawa

L'Université d'Ottawa est fière de ses ambassadeurs,  
finalistes du Gala Personnalité de l'année 2012  
Le Droit/Radio-Canada.

Caroline Andrew – *Éducation*

Marie-Ève Chainey – *Engagement social*

Philippe Falardeau – *Culture*

Maude L'Écuyer-Lafleur – *Sports et loisirs*

Cyril Ryan – *Engagement social / vie professionnelle*



uOttawa.ca

Félicitations aux gagnants et aux finalistes!

# ENGAGEMENT SOCIAL/VIE PROFESSIONNELLE

Yves Destroismaisons – 13 février

## UNE MISSION : AIDER LES GENS EN DÉTRESSE



ACHIVES, LeDroit

Yves Destroismaisons est investi d'une mission. Depuis près de six ans, il s'efforce à donner de l'espoir aux gens en détresse, dans la Petite-Nation et ailleurs. Dès son jeune âge, l'organisateur communautaire a été confronté à la dure réalité du suicide.

Il se souvient bien d'un camarade au Collège Notre-Dame, à Montréal, à qui tout réussissait. « Sportif, il obtenait de bonnes notes et était président de la classe. À 18 ans, il s'est enlevé la vie à cause d'une première peine d'amour. Ce drame a été un élément déclencheur, affirme-t-il. À ce moment, j'ai compris que le suicide est un énorme gaspillage de potentiel, on ne saura jamais ce qu'il serait devenu. »

Pendant 22 ans, en tant que travailleur social au Centre de santé et de services sociaux de Papineau, il a été témoin des conséquences de cet acte qui, dit-il, fait mal à tout le monde. « Souvent, les gens pensent débarrasser le plancher sans déranger personne. Selon certaines études, chaque suicide touche au minimum dix personnes. »

Daniel Bellemare – 2 avril

## EN QUÊTE DE JUSTICE ET DE VÉRITÉ

Pendant près de quatre ans et demi, l'ex-procureur du Tribunal spécial pour le Liban (TSL), Daniel Bellemare, a pourchassé sans relâche les auteurs de l'attentat terroriste ayant coûté la vie au premier ministre libanais Rafic Hariri, en février 2005. De retour à Ottawa sept ans plus tard, l'éminent juriste a eu l'honneur d'être en lice pour le Prix de personnalité internationale de l'année attribué par le Centre d'études et de recherche internationale de l'Université de Montréal (CÉRIUM). « J'ai fait ce que je voulais faire, même si le travail est loin d'être terminé. On passe maintenant à la phase judiciaire. C'est l'impact général que cela a eu sur le Liban qui est crucial, dit-il. On a démontré que la justice internationale est efficace. »

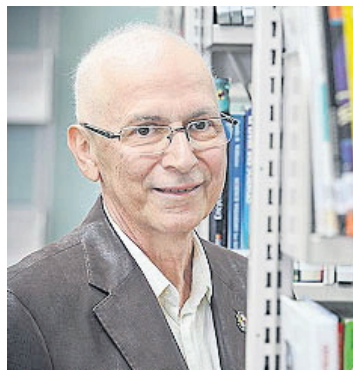
M. Bellemare respire certes mieux depuis son retour en sol canadien. Loin des postes de contrôle et des bunkers libanais, loin des bureaux à sécurité maximale de La Haye, l'ex-procureur commence à profiter, tranquillement, de ce qu'il qualifie de « seconde retraite ». La première, entreprise en novembre 2007, n'aura finalement duré que quelques semaines.



ETIENNE RANGER, LeDroit

Pierre Sanscartier – 9 avril

## L'ARCHIVE VIVANTE DE SAINT-ALEXANDRE



MARTIN ROY, LeDroit

En tant que technicien en documentation, puis bibliothécaire, Pierre Sanscartier a assurément laissé sa marque au Collège Saint-Alexandre. La direction de l'institution centenaire l'a d'ailleurs honoré en avril dernier en baptisant la bibliothèque de l'institution en son honneur.

Si elle porte dorénavant son nom, c'est parce qu'il l'a pratiquement bâtie de ses propres mains. Embauché en 1975 par l'ancien directeur du collège, le père Henri Lestage, M. Sanscartier a d'abord occupé le poste de technicien en documentation, avant de devenir bibliothécaire sept ans plus tard.

« Je me sens encore chez moi ici. Durant toute ma carrière, j'ai fait le métier que j'aimais », raconte le bibliothécaire.

Ryan Skrynyk – 16 avril

## LA GÉNÉROSITÉ N'A PAS D'ÂGE

À 13 ans, les jeunes ont plutôt tendance à penser à eux-mêmes. Ils veulent jouer avec leurs amis ou encore avec leurs jeux vidéos. Le Gatinois Ryan Skrynyk, lui, pense aux autres. Depuis quatre ans, le jeune adolescent participe activement à la cueillette de bouteilles et de canettes consignées pour aider des familles dans le besoin. Sa passion pour le bénévolat lui a valu, en avril dernier, d'être décoré de la Médaille du lieutenant-gouverneur du Québec.

« C'est capoté! », s'est-il exclamé quand on lui a demandé de commenter sa nomination à ce prestigieux honneur. L'élève de deuxième secondaire à l'école polyvalente Le Carrefour est le plus jeune récipiendaire de l'histoire de la Médaille, qui a pour mission de reconnaître l'engagement, la détermination et le dépassement de soi de Québécois qui ont eu une influence positive au sein de leur communauté.



ETIENNE RANGER, LeDroit

Abdulkadar Mohamed Dualeh – 12 novembre

## LE HÉROS DISCRET DE LA CAPITALE

Cherchez le bon Samaritain, vous trouverez Mo. Abdulkadar Mohamed Dualeh, de son vrai nom, a sauvé des vies au péril de la sienne, regrettant même parfois son insouciance. Son sixième sens pour flairer le danger et protéger autrui lui a valu au début novembre dernier une reconnaissance officielle de Prévention du crime Ottawa.

Au premier regard, Mo n'a rien d'un héros. Depuis 12

ans, en tant qu'agent des règlements à la Ville d'Ottawa, son travail consiste essentiellement à « casser les pieds » des automobilistes stationnés (trop longtemps) au mauvais endroit. Mais entre deux contraventions, il arrive à Mo — plus souvent qu'à son tour, visiblement — de sauver une femme du suicide, de cueillir un bambin égaré, affalé pieds nus dans un banc de neige, ou de s'interposer au milieu d'une bagarre de rue.



MARTIN ROY, LeDroit

Marie-Ève Chainey – 23 avril

## LUTTER POUR LA SANTÉ DE TOUS



MARTIN ROY, LeDroit

Athlète de haut niveau en saut en hauteur, Marie-Ève Chainey filait à toute allure jusqu'au moment où elle frappe un mur. À l'âge de 18 ans, la jeune Franco-Ontarienne perd l'usage de ses deux reins. Maintenant, celle dont les médecins comptaient les heures il y a une décennie fait la promotion d'un mode de vie sain et a repris ses études et la compétition.

Placer la barre un peu plus haut à chaque jour : c'est de cette façon qu'elle a pu avoir le dessus sur sa maladie et reprendre son train-train quotidien. « Je me suis fixé de tous petits buts. Je les atteignais un à la fois. C'est comme ça que j'ai pu me relever, raconte-t-elle. Pendant ma rémission, je me rendais au gym pour faire 20 secondes de vélo stationnaire. J'en ressortais fière. J'avais atteint mon but pour la journée. »

Daniel Lavergne et Johanne Moreau – 22 mai

## LE COUPLE DERRIÈRE LA PLACE DU MARCHÉ

Johanne Moreau et Daniel Lavergne travaillent d'arrache-pied au développement de leur région. Depuis quatre ans, en plus de gérer la scierie familiale, ils œuvrent à la création de la coop Place du marché à Ripon, qui abrite le marché public de la Petite-Nation.

Pendant son enfance, Daniel Lavergne était fasciné par la solidarité des fermiers de son rang de Ripon. Depuis 2008, il s'efforce à reproduire cet esprit d'entraide. La nouvelle coopérative de développement de Ripon compte maintenant 220 membres.



JESSY LAFLAMME, LeDroit

Cyril Ryan – 11 juin

## TOUTE UNE VIE CONTRE LA VIOLENCE



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Le criminologue Cyril Ryan a consacré sa vie à aider les familles et à s'occuper de criminels souvent considérés irrécupérables : les abuseurs d'enfants. Avec ses collègues du Centre d'intervention en agression sexuelle pour la famille (CIASF), où il est lui-même thérapeute depuis 1987, il a traité plus de 1000 cas en 25 ans.

Aujourd'hui à la retraite après 45 ans de carrière dans le monde de la violence familiale, il a vécu sa dose d'histoires dramatiques et de réussites inespérées. Issu de la première cohorte des diplômés en criminologie de l'Université d'Ottawa, en 1970, M. Ryan a traversé la rivière des Outaouais où il n'a cessé de remarquer les grandes différences entre le Québec et l'Ontario en matière d'intervention en violence familiale et en abus sexuels.

Pierre Privé – 18 juin

## « SUSCITER L'ÉTINCELLE » DU TRAVAIL MANUEL

Les 9 et 10 juin derniers, à l'occasion de « Bâtisseur d'un jour », l'aéroport de Gatineau était envahi par près de 10000 petits et grands. Un vrai bonheur pour Pierre Privé, l'homme derrière l'événement qui cherche à redonner ses lettres de noblesse aux métiers de la construction. Son objectif? Donner le goût des métiers de la construction aux jeunes et aux moins jeunes.

« Bâtisseur d'un jour » met en vedette les travailleurs de plusieurs métiers de la construction et surtout, donne l'occasion au grand public de prendre place à bord de véhicules de machinerie lourde. Mini-pelles mécaniques, mini-chargeurs, pelle mécanique, bulldozer et plateformes en ciseau, très gros camion hors route et nacelles ne sont que quelques-uns de ceux-ci.



ETIENNE RANGER, LeDroit

## CULTURE

Amélie Blanchard – 3 septembre  
UNE TRICOTEUSE  
DE PROJETS

Celle qui a tricoté le premier festival Twist, qui s'est déroulé en août dernier à Saint-André-Avellin, Amélie Blanchard, a gravité auparavant dans l'univers télévisuel. «À l'âge de 12 ans, j'ai su que je voulais devenir productrice grâce à ma tante qui œuvrait dans ce domaine», raconte-t-elle.

Afin de concrétiser son rêve, elle a suivi des cours de communication à l'Université d'Ottawa et a obtenu un baccalauréat en télévision à l'Université du Québec à Montréal. À 23 ans, elle s'est lancée dans la création de documentaires «pour parler de la vraie vie». Elle a obtenu trois prix Gémeaux, dont l'un pour *Citizen Lambert – Jeanne d'architecture* qui raconte la vie de la femme la plus riche du Canada, Phyllis Lambert.

Propriétaire de la ferme La Chèvre d'œuvre, elle habite depuis plus de quatre ans à Saint-André-Avellin et possède maintenant 85 chèvres nubiennes et cachemires. «J'ai assisté à un séminaire en Alberta en 2010 où l'on donnait des cours sur les fibres et le feutrage. C'a été le déclencheur pour Twist», mentionne celle qui a son propre atelier de filage. Deux ans plus tard, plus de 4000 visiteurs ont démystifié les fibres naturelles lors de l'événement.



ARCHIVES, LeDroit

## ÉDUCATION

Suzanne Pinel – 6 février  
SOURIRE POUR L'AMOUR  
DES ENFANTS

Suzanne Pinel aime les enfants. Et ceux-ci le lui rendent bien. À preuve, l'artiste d'Ottawa, connue dans les années 80 et 90 pour ses personnages de Marie-Soleil, du clown Samuel et du chien Fergus, a reçu l'Ordre de l'Ontario le 26 janvier 2012.

Les chansons, spectacles, émissions de télé et vidéos de Suzanne Pinel font partie intégrante de l'enfance de toute une génération. Elle a grandi dans la Basse-Ville, sur la rue Bruyère, à une époque où on ne faisait pas encore de distinction entre Québécois et Franco-Ontariens. Tous se disaient Canadiens-français. En 1997, sa carrière a pris une toute nouvelle direction alors qu'elle devenait juge à la citoyenneté canadienne, un emploi qu'elle a quitté 13 ans plus tard. Depuis, elle a recommencé à faire quelques spectacles.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Père Jean-Guy Gagnon – 23 janvier  
L'ESPRIT DE FAMILLE DANS LE SANG

Créé en 1912 par la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, le Collège Saint-Alexandre de Gatineau célèbre l'an dernier son 100<sup>e</sup> anniversaire. Dernier représentant de la communauté spiritaine encore présent dans cette institution scolaire de 1000 élèves, le père Jean-Guy Gagnon incarne à merveille ce centenaire, y ayant lui-même étudié 66 ans plus tôt. Ordonné prêtre en 1961, il a ensuite continué d'œuvrer pour la Congrégation du Saint-Esprit, ayant notamment été Provincial de la communauté des spiritains pendant six ans, avant de revenir s'établir pour de bon en Outaouais en 1982. Il a été supérieur de la communauté des spiritains en Outaouais et responsable de l'animation sociale et pastorale au Collège, où il siège au conseil d'administration depuis 30 ans. Jour après jour, il s'efforce de transmettre aux élèves les valeurs qui les aideront à cheminer dans leur vie.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Centre de santé et de services sociaux  
de Gatineau

# Bravo!

Au **D<sup>r</sup> Claude Lévesque**, cardiologue au CSSS de Gatineau, qui a été nommé par LeDroit/Radio-Canada à titre de Personnalité pour l'année 2012.

Reconnu pour sa détermination exemplaire et sa volonté d'améliorer les soins en cardiologie, le D<sup>r</sup> Lévesque est un « pilier important » dans le développement des services de cardiologie en Outaouais.

Le conseil d'administration, la direction et l'ensemble des employés du CSSS de Gatineau félicitent D<sup>r</sup> Lévesque pour son excellent travail auprès de la population de l'Outaouais.

Merci pour votre implication.

Bruno Bonneville  
Président du conseil  
d'administration

Denis Beaudoin  
Directeur général  
CSSS de Gatineau

## AFFAIRES

Jean-François Tassé – 20 février

## UN JOUEUR D'ICI PARMIS LES GRANDS



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Il y a un an presque jour pour jour, le travail de Jean-François Tassé et de son agence de publicité Trinergie a été reconnu lors des Mercury Excellence Awards, à New York. Sa campagne télé «Pars en affaires à Gatineau» a été proclamée l'une des meilleures au monde.

Propriétaire de la firme de marketing Trinergie, avec son père Jean Tassé et son associé Danny Gollain, le passionné homme d'affaires a récemment reçu un prix Argent lors de cette prestigieuse cérémonie tenue dans la Grosse Pomme. Sa campagne publicitaire réalisée pour la Ville de Gatineau n'a été devancée au final que par l'œuvre de l'agence Oricom – une des plus grandes agences de Corée du Sud – pour le conglomérat Doosan. Des compétiteurs d'envergure.

Malgré son jeune âge, l'homme de 36 ans a déjà plus de 15 ans d'expérience dans le domaine, ayant fondé son entreprise au milieu des années 90 après des études en marketing à La Cité collégiale. Rapidement, Trinergie a créé plusieurs campagnes, notamment pour le bicentenaire de l'ex-Ville de Hull, en 2000, et pour les Jeux de la francophonie d'Ottawa-Hull, l'année suivante.

Marc Lépine — 5 mars

## UNE AVENTURE CULINAIRE HYPERMODERNE

Lancé en 2008, le restaurant Atelier, du chef Marc Lépine, fait partie intégrante du paysage gastronomique de la capitale. En février 2012, l'esprit aventurier du chef de 36 ans a été salué lorsqu'il a remporté le titre de chef de l'année au concours national «Des chefs en or!».

L'histoire a été racontée plusieurs fois, et Marc Lépine la rappelle encore à qui veut bien l'entendre. Même parmi ses collègues de l'industrie alimentaire, les gens ne donnaient pas cher de sa peau lorsqu'il a lancé son propre restaurant, à l'automne 2008. Son établissement propose une cuisine d'avant-garde, hypermoderne. Et donc, de l'avis de plusieurs, en avant des goûts réputés assez traditionnels de la clientèle d'Ottawa.

Plus de trois ans plus tard, il a prouvé que tous avaient tort. Non seulement son restaurant survit, mais il mérite l'estime des gastronomes qui le lui rendent bien. (Le chroniqueur culinaire du Droit Pierre Jury a décerné au restaurant la cote 19/20, en novembre 2010, la plus haute note de la région avec le Baccara, du Casino du Lac-Leamy).

Ce succès est attribuable en grande partie à l'imagination et au talent de cet homme passionné de la cuisine ans qui est du même coup devenu le premier représentant d'Ottawa à finir au sommet du podium.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Marie-Pierre Gariépy – 17 septembre

## SLALOM SUR LE CHEMIN DU SUCCÈS



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Il y a une vingtaine d'années, Marie-Pierre Gariépy plongeait dans le milieu de la production télé et cinéma. La femme d'affaires ottavienne dirige maintenant sa boîte, Slalom, et a conduit à bon port de populaires séries comme *Destination Nor'Ouest*. Aujourd'hui, le nom de la productrice ottavienne apparaît bel et bien aux génériques de séries primées telles *La Ruée vers l'or*, couronnée du Grand Prix de la francophonie, en juin, au Banff World Media Festival. Mais aussi du magazine *Ruby* et de la série jeunesse *Motel Monstre*, diffusés sur les ondes de TFO, qui lui ont permis de décrocher pas moins de sept nominations au gala des prix Gémeaux au printemps dernier.

Sa boîte, créée en 2007, ne s'appelle pas Slalom pour rien. Adeptes de ski et de voile, M<sup>me</sup> Gariépy sait fort bien que «la vie n'est pas une ligne droite». À son avis, il faut savoir

louveroyer et même bifurquer, au besoin, pour arriver à nos fins. Ou pour transformer une idée sur papier en une émission de télévision. «Du flash au produit final, il faut non seulement passer par plusieurs étapes, mais aussi greffer les bonnes personnes autour d'un projet. C'est ça, mon *thrill*», mentionne-t-elle.

Jean-François Lapointe – 8 octobre

## PÉDALER DROIT VERS LE SUCCÈS SANS DÉRAILLER

Avec son vaste réseau de pistes cyclables, l'Outaouais est sans contredit l'une des meilleures régions pour rouler sur l'or lorsqu'on fait des affaires dans le domaine du vélo. Parlez-en à Jean-François Lapointe, propriétaire de Bicyclettes de Hull à qui eBay Canada a décerné le prix d'entrepreneur de l'année 2012 grâce à ses ventes sur la toile.

Reconnu par ses pairs pour son avant-gardisme, sa convivialité et son honnêteté, le Gâtinois de 41 ans dirige une équipe de 25 employés. L'homme d'affaires a pris, il y a six ans, les rênes du magasin familial lancé par son père en 1973. Un endroit qu'il connaît comme le fond de sa poche, lui qui a commencé à y œuvrer aussi tôt qu'à l'âge de 14 ans.

L'entreprise gâtinoise vend bon an mal an environ un million de pièces de vélo par Internet, lesquelles sont envoyées dans une cinquantaine de pays dont l'Arabie Saoudite, la France et le Qatar.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

## SANTÉ, SCIENCES ET TECHNOLOGIES

Alex Munter – 1<sup>er</sup> octobre

## CHANGER LE MONDE UN MOT À LA FOIS

Ancien conseiller municipal devenu administrateur dans le milieu de la santé, Alex Munter contribue depuis plus de 20 ans à l'avancement de la communauté ottavienne. Son engagement soutenu pour le bilinguisme lui a valu, au début de l'automne dernier, le Prix de la francophonie de l'Ontario dans la catégorie «Francophile».

Difficile de croire que M. Munter, qui dirige aujourd'hui le plus important hôpital pédiatrique bilingue du pays, ne parlait pas un mot de français ou d'anglais en arrivant sur les bancs d'école au début des années 1970. C'est pourtant le cas, assure l'homme de 44 ans né à Montréal de parents germanophones et ayant passé une partie de sa jeunesse en Allemagne.

«À mon arrivée à Nepean, à l'âge de six ans, c'était un peu comme si j'étais un nouvel arrivant. Je ne comprenais rien en classe à l'école de langue anglaise. Au point où mes parents (craignaient) que j'échoue s'ils ne prenaient pas de mesures (correctives)», explique Alex Munter, dans son bureau du Centre hospitalier pour enfants de l'Est de l'Ontario (CHEO), où il occupe depuis octobre 2011 les fonctions de président-directeur général.



ETIENNE RANGER, LeDroit

Suzanne Filion — 3 décembre

## UN CORPS SAIN DANS UN ESPRIT SAIN

À la fin novembre dernier, la D<sup>re</sup> Suzanne Filion et son équipe ont reçu une haute distinction nationale, dans le cadre du 6<sup>e</sup> Rendez-vous Santé en français, qui se tenait à Ottawa. La D<sup>re</sup> Filion a collaboré à la mise sur pied et piloté un programme de traitement du diabète par la psychothérapie. Une approche applaudie et qualifiée d'innovatrice. La D<sup>re</sup> Suzanne Filion, directrice du programme de santé mentale et toxicomanie de l'hôpital général de Hawkesbury, travaille à démocratiser la psychothérapie. Une bonne santé mentale, selon elle, est le point d'encrage d'une vie équilibrée. Un corps sain dans un esprit sain, pourrait bien dire l'adage.

«Il n'y a pas de santé possible sans une bonne santé mentale. Pour chaque dollar dépensé en santé mentale, c'est 7\$ de moins qu'on doit injecter dans le système de santé général. Ces chiffres, je ne les invente pas», lance-t-elle.



ARCHIVES, LeDroit

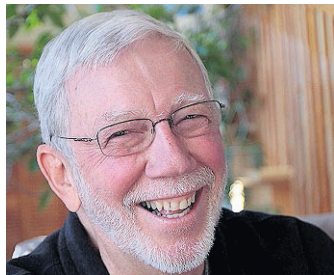
Donald Fleury – 19 novembre

## PRENDRE SOIN DES HOMMES VIOLENTS

Donald Fleury sait que ses clients comptent parmi les gens les plus détestés de la société. Ils violentent leurs femmes ou leurs enfants, lorsqu'ils ne les agressent pas sexuellement. Le thérapeute conjugal et familial parle à ces hommes, chaque jour, depuis un quart de siècle.

Lorsqu'il entend: «C'était plus fort que moi, j'ai frappé», le thérapeute tente d'aller plus loin afin d'en savoir plus au sujet de l'agresseur. La plupart du temps, il les rencontre à la prison de Hull ou à l'hôpital de Wakefield. «J'arrive après la crise, en deuxième ligne. Il ne faut pas oublier, je parle à des femmes dans la même situation. Elles aussi sont capables de violence.»

À 68 ans, M. Fleury est l'un des rares thérapeutes de cette trempe – sinon le seul – en Outaouais. Il a franchi ses 25 ans de service en octobre dernier et sent toujours le besoin de continuer. «J'attends que quelqu'un prenne la relève, de voir qui peut continuer. Mais la population a le jugement facile...Ce ne sont pas des gens aimés dans la société. Je ne sais pas qui pourra poursuivre le travail auprès d'eux.»



ETIENNE RANGER, LeDroit

Anne-Marie Bureau – 17 décembre

LES ENFANTS DE LA «D<sup>RE</sup> ANNE-MARIE»

La D<sup>re</sup> Anne-Marie Bureau est sans contredit le pilier du Centre de pédiatrie sociale de Gatineau, qui vient en aide aux enfants en situation de vulnérabilité depuis maintenant trois ans. Tout juste avant Noël, elle était le porte-étendard régional de la Guignolée du D<sup>r</sup> Julien,



PATRICK WOODBURY, LeDroit

qui vise à promouvoir et financer le mouvement pour la pédiatrie sociale. Cette année, en Outaouais, l'événement a d'ailleurs été rebaptisé la Guignolée du D<sup>re</sup> Bureau. La pédiatrie sociale, c'est sa passion. Elle ne compte ni les heures, ni les soirées, ni les fins de semaine qu'elle y consacre. Lorsqu'elle parle des enfants du Vieux-Gatineau qu'elle reçoit dans son bureau, la D<sup>re</sup> Anne-Marie Bureau rayonne, fière de l'évolution de chacun.

## ENGAGEMENT SOCIAL/BÉNÉVOLAT



Rolande Faucher – 12 mars

### FRANCO-ONTARIENNE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Rolande Faucher a consacré sa vie à la communauté francophone de l'Ontario. Le printemps dernier, cette grande dame de la francophonie canadienne a été honorée par le Centre de recherches en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa pour son travail de recherche sur les Canadiens-français.

Depuis longtemps, elle se donne corps et âme à la communauté franco-ontarienne. On lui doit notamment le Mouvement d'implémentation francophone d'Orléans (MIFO), dont elle est une fondatrice. Elle a également présidé l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO). Aujourd'hui, la dame profite d'une retraite bien méritée.

Elle a en outre consacré deux ans et demi à l'écriture d'une biographie du sénateur Jean-Robert Gauthier, ce grand défenseur des droits des francophones en Ontario, décédé en décembre 2009. L'ouvrage retrace la vie et la carrière de ce politicien qui a mené la lutte pour les écoles françaises, avant de devenir député fédéral, puis sénateur.

Hélène Campbell – 10 septembre

### LA CAUSE D'UNE SURVIVANTE SOURIANTE

Hélène Campbell revient de loin. À l'été 2011, alors âgée de 20 ans, un diagnostic tombait : elle souffrait d'une fibrose pulmonaire idiopathique, une maladie chronique et progressive.

Une double greffe des poumons était la seule solution, ses poumons ne fonctionnant plus qu'à 25 % de leur capacité. Sa vie venait de basculer.

«J'étais jeune et je me sentais invincible. Je croyais que j'avais la vie devant moi». Au début de 2012, elle s'exile à Toronto. Une campagne médiatique sur les réseaux sociaux, Justin Bieber aidant, devait la faire connaître à des millions de personnes sur la planète. Son blogue «A Lung Story» («Une histoire de poumons») a attiré des milliers de lecteurs et elle a même conversé avec l'animatrice de télévision américaine Ellen DeGeneres via Skype pendant son talk-show diffusé sur NBC.

Même si elle gardait un moral d'acier, l'état de santé de M<sup>me</sup> Campbell se détériorait rapidement. Le 6 avril, les médecins de l'Hôpital général de Toronto ont trouvé un donneur compatible et ont procédé à la double greffe des poumons.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Émilie Gauthier – 10 décembre

### LE BÉNÉVOLAT COMME MODE DE VIE

Émilie Gauthier est si impliquée dans sa communauté qu'elle a reçu, l'automne dernier, un certificat de l'Assemblée nationale du Québec dans le cadre d'une activité de reconnaissance de la participation citoyenne. En juin, elle avait aussi remporté le titre de jeune bénévole de l'année au Gala Loisirs Sport Outaouais.

La résidente de Montebello a plongé dans le bénévolat à l'adolescence, dans le cadre d'activités scolaires. «J'avais envie de changement», raconte la jeune femme de 19 ans. Et j'ai compris que pour y arriver, il fallait que je donne de mon temps.»

En cinquième secondaire, elle est devenue présidente du conseil étudiant de son école. «J'ai appris à ce moment qu'il faut persévérer pour obtenir ce que l'on veut, souligne-t-elle.»



ARCHIVES, LeDroit

Claudette Noël – 15 octobre

### POUR LA JUSTICE ET L'AMOUR DES AUTRES

Depuis près de 27 ans, Claudette Noël œuvre comme bénévole au sein du comité des résidents du centre d'hébergement Champlain-de-Gatineau, où elle siège à titre de présidente depuis 20 ans. L'automne dernier, l'Association des établissements privés conventionnés (AEP) lui a remis le Prix Personnalité de l'année du Regroupement provincial des comités des usagers (RCP) pour souligner son engagement auprès des personnes âgées.



ETIENNE RANGER, LeDroit

La Gatinoise n'a rien d'une bénévole ordinaire. À 67 ans, la dame consacre plusieurs heures par semaine à défendre les droits et intérêts des résidents de la résidence Champlain-de-Gatineau, en plus d'être famille d'accueil pour les personnes atteintes d'une déficience et de s'occuper de ses sept petits-enfants à qui elle ne peut rien refuser.

La clé de cet engagement exceptionnel? Un amour inébranlable envers autrui, mais aussi envers la justice.

# Félicitations!

Monsieur Cyril Ryan

pour votre contribution à contrer l'abus sexuel d'enfants en partenariat avec le Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille.

Merci de votre implication!

**Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille**  
 92, boul. Saint-Raymond, pièce 400-A  
 Gatineau (Qc) J8Y 1S7  
 Tél. : 819-595-1905  
 Sans frais : 1-888-368-7243  
 Télécopieur : 819-595-3487

**CASINO LAC-LEAMY**  
 HÔTEL HILTON  
 RESTAURANTS  
 THÉÂTRE

PAR PUR PLAISIR

FÉLICITATIONS AUX PERSONNALITÉS DE L'ANNÉE!

casino-du-lac-leamy.com facebook.com/CasinoLacLeamy

## SPORTS ET LOISIRS

Caroline Calvé – 16 janvier

## DÉVALER VERS LA RÉUSSITE

On n'oublie jamais sa première fois. Que ce soit son premier baiser, sa première bière ou sa première voiture.

Dans le cas de Caroline Calvé, c'est le jour où elle a goûté au surf des neiges qui demeure encore frais à sa mémoire. La scène se déroulait au milieu des années 1990 au mont Sainte-Marie. L'athlète originaire de l'ex-ville d'Aylmer était encore adolescente. Elle venait de franchir le cap des 16 ans.

Dix-huit années se sont écoulées depuis et elle est aujourd'hui l'une des filles à battre sur la scène internationale. La planchiste qui a savouré l'or en Coupe du monde pour la première fois de sa carrière à l'épreuve de slalom géant le 21 décembre 2011 à Carezza, en Italie, est même passée à un cheveu de répéter l'exploit. Sur la même pente un an jour pour jour plus tard, l'athlète a raflé la médaille d'argent.



COURTOISIE, Oliver Kraus

Olivier Rochon – 26 mars

## DES SAUTS, DU SPORT ET DE L'ADRÉNALINE



HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, La Presse

Au terme de sa saison 2011-2012, en mars dernier en Norvège, l'athlète Olivier Rochon est devenu l'une des fiertés gatinoises en remportant le Globe de cristal en saut acrobatique, après un parcours rêvé en Coupe du monde. Il s'agissait d'un retour en force pour lui, ayant été suspendu durant un an pour des écarts de conduite. En plus de ce trophée remis par la Fédération internationale de ski, il a décroché cinq médailles sur les pentes. Le Gatinois de 23 ans, natif de Roumanie, en a parcouru du chemin et surmonté des embûches afin d'atteindre le sommet de la hiérarchie mondiale. Sa prochaine cible : les Jeux olympiques de Sotchi, l'hiver prochain.

Frédérique Moulin – 28 mai

## LE VÉLO, TOUT NATURELLEMENT

Impliquée depuis des années dans le monde du vélo en Outaouais, Frédérique Moulin dirige la destinée du Grand Prix cycliste de Gatineau, qui s'est déjà taillé une réputation enviable. En mai dernier, l'événement a attiré quelque 5000 spectateurs et athlètes, dont quelques-uns de calibre mondial.

Française d'origine, la Gatinoise est née à Saïgon, au Vietnam, à l'époque où cette région était encore une colonie française. Sa carrière l'a menée à déménager à Ottawa, où elle a travaillé pour le ministère de l'Agriculture du Canada. Maintenant à la retraite, elle dit avoir adoré son travail qui lui a permis de voyager à travers le monde.



ETIENNE RANGER, LeDroit

Martin Bertrand – 4 juin

## UN DESCENDANT DE DRAVEURS EN OR

Martin Bertrand a deux grandes passions : l'enseignement et la descente en eau vive. En 2000, il créait la compagnie Horizon X pour développer sa région, l'Île-du-Grand-Calumet. L'aventure en a valu la chandelle, lui qui a vu son travail souligné le printemps dernier lors des Grands Prix du tourisme québécois.

La descente des rapides de la rivière des Outaouais en radeau pneumatique a encore la cote dans le Pontiac. À preuve, une médaille d'or a été décernée à Horizon X dans la catégorie «Tourisme d'aventure et Écotourisme». D'abord enseignant en sciences à l'école secondaire Sieur-de-Coulonge dans la vie de tous les jours, une profession qu'il adore, Martin Bertrand a la passion des aventures en eau vive. Originaire de Fort-Coulonge, il est amoureux de son coin de pays et veut développer l'industrie touristique. Horizon X était d'abord une école de kayak rattachée à l'Aventure Outaouais, mais la petite compagnie, qui emploie aujourd'hui 10 personnes en saison haute, a commencé à offrir des descentes en radeau dès 2004.



ARCHIVES, LeDroit

Karine Thomas et Stéphanie Leclair – 27 août

## AMIES, COÉQUIPIÈRES ET OLYMPIENNES



MARTIN COMTOIS, LeDroit

Amies dans la vie de tous les jours, les olympiennes gatinoises Karine Thomas et Stéphanie Leclair ont aidé l'équipe nationale de nage synchronisée à prendre la quatrième place à Londres l'été dernier. Quand elles se sont connues vers l'âge de 12 ans, elles faisaient occasionnellement équipe en duo. Une douzaine d'années plus tard, elles sont toujours ensemble, membres d'une plus grande équipe de neuf nageuses qui ont réalisé leur rêve d'enfance : devenir olympiennes!

Pour les deux jeunes femmes, tous les sacrifices qui se sont avérés nécessaires au fil de ces années – en particulier l'exil à Montréal quand elles ont eu 15 ans – en auront valu la peine. Depuis l'aventure olympique, elles ont réussi à devenir le duo canadien sur la scène internationale. Leur première sortie n'est d'ailleurs pas passée inaperçue au Mexique lors du Trophée mondial de la FINA, tard l'automne dernier. Toutes deux déguisées en jaguars, leur performance dans l'eau leur a valu une troisième place.

Patrice Dagenais – 24 septembre

## À SA PLACE SUR LE TERRAIN DE RUGBY

Aux derniers Jeux paralympiques de Londres, Patrice Dagenais a remporté l'argent avec ses collègues de l'équipe canadienne de rugby en fauteuil roulant. Il a d'ailleurs été le seul francophone de la région à monter sur le podium lors de ce rendez-vous, décrochant la médaille d'argent.

Quadriplégique, le jeune homme originaire de l'Est ontarien adore la discipline dans laquelle il évolue. «C'est un sport intense et rapide comme le hockey. Tu as le droit au contact sur le côté et vers l'avant. C'est assez agressif. Si ton fauteuil est *magané*, c'est bon signe. Ça veut dire que tu as joué beaucoup. Que tu es agressif», dit-il.

L'athlète de 28 ans s'est présenté dans son patelin avec une médaille au cou, un sourire au visage et surtout un corps épargné par les blessures aux Jeux.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Groupe  
Champlain  
SOINS DE LONGUE DURÉE

Un milieu qui entoure

Nous désirons remercier  
**MADAME CLAUDETTE NOËL**  
pour son dévouement auprès des personnes âgées et  
son engagement au Centre d'Hébergement Champlain  
de Gatineau.

Centre d'hébergement Champlain de Gatineau  
510, boulevard LaVérendry Est, Gatineau  
www.groupechamplain.qc.ca

PRO CYCLE  
BICYCLETTES DE HULL - AYLMEYER

Félicitations!

L'équipe de Bicyclettes de Hull et Procycle Aylmer  
désire féliciter Jean-François Lapointe, propriétaire,  
pour sa nomination à titre de Personnalité de  
l'année LeDroit & Radio-Canada 2012!

675, boul. St-Joseph (HULL) | 216, ch. d'Aylmer (AYLMEYER)  
819 770-6355 | 819 682-5500

## COUP DE CŒUR

Jean-Marie et Lucie Séguin – 27 février (affaires)

# Récolter les fruits de son labeur

Depuis le début, le couple formé de Jean-Marie et Lucie Séguin s'implique dans le milieu agricole de l'Est ontarien et dans sa communauté de St-Pascal-Baylon. Pour souligner leur engagement et leur legs important dans ce domaine, l'Union des cultivateurs franco-ontariens lui a remis le Prix d'excellence en agriculture Pierre-Bercier, le 1<sup>er</sup> mars dernier.

Maintenant à la semi-retraite après avoir légué la ferme St-Malo à leur fils Étienne, le duo récolte ce qu'il a semé. Le flambeau a ainsi été passé à une quatrième génération consécutive, de quoi faire la fierté de Jean-Marie Séguin.

Accoté à la table de la cuisine, les mains refermées l'une sur l'autre, Jean-Marie Séguin avait d'ailleurs lors de son entretien avec *LeDroit* l'été dernier tourné la tête vers la fenêtre et regardé sa ferme

lorsqu'ils ont pris possession de la ferme familiale en 1979. Déjà, Jean-Marie Séguin s'implique activement auprès de l'Union des cultivateurs franco-ontariens, dont il occupera la présidence de 1986 à 1990. Son passage à la tête de l'organisation laissera un héritage dont jouissent encore aujourd'hui les producteurs de la région : le tout premier groupement de gestion franco-ontarien. À la même époque, il participe à la mise sur pied de l'Association des producteurs de sirop d'érable de l'est de l'Ontario, qu'il présidera pendant cinq ans.

Le producteur laitier fera aussi partie de la direction du journal francophone *Agricom*, lors de sa relance, dont la mission était d'informer en français les agriculteurs, à leur donner une voix. « C'est venu tout seul de vivre

en français et de toujours aller en chercher plus pour les producteurs franco-ontariens. Je ne me suis jamais posé de questions. Il fallait se prendre en main, tout simplement. Même si, au

départ, on a eu l'impression de crier dans le désert, on a obtenu des choses. Cependant, il ne faut pas abandonner une seule seconde nos efforts. Sinon, tout est à recommencer », a-t-il dit.



ARCHIVES, LeDroit

**« Je suis béni. Béni que mon seul fils soit un passionné du métier – plus que moi, j'ai l'impression – et qu'il reprenne la ferme. »**

Jean-Marie Séguin

en confiant : « Je suis béni. Béni que mon seul fils soit un passionné du métier — plus que moi, j'ai l'impression — et qu'il reprenne la ferme. »

L'histoire des Séguin s'est amorcée

# Félicitations!

**Les équipes de l'HGH félicitent Dre Suzanne Filion, directrice des services de santé mentale et toxicomanie, pour sa nomination en tant que "Personnalité de l'année 2012 Le Droit/Radio-Canada"!**



**Hôpital Général de Hawkesbury  
& District General Hospital Inc.**

[www.hgh.ca](http://www.hgh.ca)

*À la poursuite de l'excellence  
pour notre communauté*

# BRIGIL

fier partenaire des entrepreneurs d'ici,  
qui par leurs actions,  
contribuent admirablement  
à notre communauté.

Suivez-nous sur  & 

« Fier de bâtir une qualité de vie »  
**BRIGIL.com**